

Point d'actualités Coronavirus Allemagne (26/03)
FAM d'après informations CAA de la zone

RESUME

Fermeture des frontières allemande aux saisonniers étrangers pour deux mois au moins : la mesure sera évaluée dans un délai de deux mois.

Peu de risque de pénuries pour l'approvisionnement de base, même avec moins de saisonniers : l'approvisionnement de base serait assuré ; la situation est plus préoccupante pour les fruits et légumes qui sont produits en Allemagne avec des saisonniers ou importés notamment d'Italie et d'Espagne.

Pas de pénurie à ce stade non plus pour l'alimentation des animaux : l'approvisionnement est pour le moment assuré. L'industrie disposant de matières premières et d'additifs pour tenir jusqu'à l'été. De nombreux agriculteurs réapprovisionnent toutefois leurs stocks à un stade précoce.

Le syndicat agricole majoritaire DBV satisfait du paquet du gouvernement adopté lundi : le président du DBV se félicite du "paquet Corona" du gouvernement fédéral en espérant que les exploitations agricoles pourront mobiliser ces aides. Néanmoins, la question de la main-d'œuvre pour l'agriculture reste prioritaire. L'interdiction d'entrée doit donc être levée le plus rapidement possible, en particulier pour l'entrée en provenance des pays de l'UE.

TEXTE

Fermeture des frontières allemande aux saisonniers étrangers pour au moins deux mois

Selon la ministre fédérale de l'agriculture, cette fermeture sera évaluée dans un délai de deux mois, date à laquelle la période de végétation ne sera pas encore terminée. Des bruits circulaient hier chez les professionnels, selon lesquels la frontière avec la Pologne n'était pas encore fermée hier soir, mais il s'agit peut-être d'une tolérance des autorités allemandes, qui attendent quelques heures pour permettre aux saisonniers déjà sur la route au moment de l'annonce de la décision de rentrer tout de même en Allemagne.

Même s'il partage l'objectif sanitaire, le FDP (libéraux) met en garde : « cette exigence entraînera des pertes de récolte considérables et une vague de faillites d'exploitations à forte intensité de main-d'œuvre qui ne pourront être compensées, et se fera donc au détriment tant de l'agriculture que de la population si les fruits et légumes manquent dans leur assiette en fin de saison ». NDLR : le FDP oublie que la majorité des fruits et légumes consommés en Allemagne sont importés, même si les productions nationales de fraises et les asperges dont la saison commence occupent le devant de la scène.

Outre les mesures déjà adoptées par le gouvernement, le syndicat agricole demande que le plafond pour les minijobs (250€ par mois ce qui limite le nombre d'heures) soit augmenté afin de motiver davantage la population allemande à accepter un travail saisonnier dans l'agriculture. "Il n'est pas utile aujourd'hui de pousser tout le monde vers des minijobs", selon le syndicat des employés de

l'agriculture, qui estime que les employeurs devraient plutôt augmenter les salaires au-delà du salaire minimum légal.

Peu de risque de pénuries pour l'approvisionnement de base, même avec moins de saisonniers

Selon Sebastian Lakner, professeur d'économie agricole à l'université de Rostock, « l'approvisionnement de base en nourriture est largement assuré, même sans travailleurs saisonniers ». Environ 55 % des cultures sur les terres arables en Allemagne avaient déjà été semées à l'automne. Les céréales et les pommes de terre sont principalement récoltées mécaniquement. Le degré d'autosuffisance en Allemagne est dans ce cas supérieur à 100%, tout comme pour le porc, le fromage et d'autres produits importants. Il évalue la situation différemment pour les fruits et légumes, et notamment les asperges et les fraises qui vont souffrir du manque de main d'œuvre. Les importations de fruits et légumes d'Italie et d'Espagne devraient quant à elle diminuer

Pas de pénurie à ce stade non plus pour l'alimentation des animaux

Pour la fédération allemande des aliments pour animaux (DVT), l'approvisionnement est pour le moment assuré. Selon son directeur général, le secteur fait tout pour que les aliments pour animaux soient disponibles en quantité suffisante. Toutefois, la protection des employés doit être garantie, et renouvelle la demande de l'association pour la fourniture de masques et de désinfectants, nécessaire de toute urgence pour sécuriser la production même dans des conditions défavorables. L'administration doit s'abstenir de fermer les usines où, par exemple, on détecte un cas suspect de corona. Il précise qu'il y a suffisamment d'aliments et d'additifs pour durer jusqu'à l'été. Les problèmes observés la semaine dernière en matière de trafic transfrontalier ont également diminué de manière significative. Toutefois, la disponibilité des chauffeurs reste un problème. Le passage au rail n'est une véritable alternative que pour quelques usines, car une partie considérable de l'approvisionnement en voies ferrées aurait été démantelée ces dernières années.

Le directeur concède qu'une augmentation du prix de certains aliments pour animaux tels que les farines protéiques est actuellement observée. Cependant, il a attribué cette situation à la rareté des capacités logistiques plutôt qu'à leur disponibilité. Selon son observation, les "achats de réserve" d'aliments pour animaux sont limités à des cas individuels. Toutefois, sur la base des commandes actuelles, il est clair que de nombreux agriculteurs réapprovisionnent leurs entrepôts à un stade précoce. Il met en garde contre des stocks trop importants qui, mal entreposés, pourraient se perdre.

Le syndicat agricole majoritaire DBV satisfait du paquet du gouvernement adopté lundi

Le président du DBV, Joachim Rukwied, se félicite du "paquet Corona" du gouvernement fédéral visant à soutenir et à stabiliser l'économie dans la crise : "Le programme d'aide est une étape importante pour l'agriculture. La modification de la réglementation sur le temps de travail offre plus de flexibilité aux exploitations et l'extension de la règle des 70 jours [exonérés de charges sociales] pour les travailleurs saisonniers à 115 jours permet aux quelques travailleurs déjà en Allemagne de rester plus longtemps dans le pays. Le relèvement des plafonds de revenus complémentaires pour les travailleurs à temps partiel et les retraités est également un bon signal. Néanmoins, la question de la main-d'œuvre pour l'agriculture reste propriétaire. L'interdiction d'entrée doit donc être levée le plus rapidement possible, en particulier pour l'entrée en provenance des pays de l'UE", a déclaré M. Rukwied. Le relèvement des plafonds de revenus complémentaires, entre autres pour les chômeurs, serait logique. Une augmentation temporaire de la limite des mini-jobs de 450 euros pour les secteurs critiques tels que l'agriculture et l'alimentation serait également nécessaire.

En ce qui concerne l'aide financière d'urgence pour les petites entreprises comptant jusqu'à 10 employés, l'Association des agriculteurs allemands compte sur le fait qu'elle soit ouverte à toutes les

entreprises et donc aussi à l'agriculture, comme annoncé : "Le gouvernement fédéral doit envoyer un signal clair aux entreprises agricoles pour qu'elles soient elles aussi aidées dans la crise", a déclaré M. Rukwied. L'agriculture également dû faire face à des pertes de chiffre d'affaires massives dans certains domaines, comme les vacances à la ferme ou les plantes ornementales.

Polémique sur la mise en œuvre de la directive nitrates dans le contexte de la crise Covid-19

C'est un article de l'hebdomadaire sérieux Spiegel qui a déclenché le débat. Il faisait référence à un courrier à la présidente de la Commission européenne de l'organisation LsV issue des réseaux sociaux et à l'origine des manifestations récentes d'agriculteurs en Allemagne.

Dans sa lettre, LsV demande à la Commission, compte tenu de la crise Covid-A9, de pouvoir repousser la mise en œuvre des renforcement prévus du décret sur la fertilisation et de ne pas imposer à l'Allemagne les sanctions de 850 000 € par jour. Les mesures prévues pour réduire les excédents azotés risquaient de provoquer, selon LsV, des abandons d'activité. Spiegel a interprété cette position comme un chantage, comparant avec les personnels professions des secteurs de la santé, des transports ou de la distribution, pourtant en première ligne mais qui travaillaient sans menaces de grèves. LsV a critiqué la lecture partielle et partielle de son courrier et assuré que les agriculteurs faisaient tout ce qu'il était humainement possible pour approvisionner la population en aliment.

Si le débat s'échauffe, c'est parce qu'une décision du Bundesrat est attendue ce vendredi sur les textes censés éviter la condamnation de l'Allemagne, la marge de manœuvre étant nulle selon le ministère fédéral. La semaine dernière, le syndicat agricole majoritaire DBV demandait d'ajourner ces décisions sur la directive nitrates. Aux dernière nouvelles, la chambre des Länder devrait adopter les textes mais repousser leur mise en application à 2021.

Les consommateurs allemands adaptent leur comportement d'achat

Le comportement d'achat de la population a changé radicalement au cours de la pandémie de corona. C'est ce que montre une évaluation spéciale des données expérimentales de l'Office fédéral de la statistique (Destatis). Fin mars, les augmentations sont encore très élevés pour le savon (quadruplement) ou le papier toilette (triplement). Au début de la crise, ce sont les désinfectants qui ont explosé (multiplication par presque 8), les allemands faisant aussi des réserves de farine (+150%) et de pâtes (+110%). La demande est aujourd'hui forte pour le sucre (+100%), le riz (+200%) et les produits dérivés de la tomate (170 %). Pendant ce temps, les ventes de désinfectants ont chuté la semaine dernière et les ventes de bière ont continué à baisser.